

*Éditions Lyonnaises de Romans*

**Éditions Lyonnaises de Romans du XVI<sup>e</sup> siècle (1501-1600)**

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé Ogier le Danoisanonyme

label.description\_materielle roman français d'aventures de type médiéval

### Bibliographie

#### Éditions anciennes

#### Éditions lyonnaises

1. Claude Nourry, 1525Ogier le Dannoys duc de Dannemarche : qui fut l'ung des douze pers de France, lequel avec l'ayde du roy Charlemaigne, chassa les payens hors de Romme et remist le pape en son siege. Et conquist troys terribles geans sarrazins en champ de bataille, c'est assavoir Brunamont, roy d'Egypte devant Romme, Bruhier souldan de Babylone devant Laon, et Justamont son frere devant Acre. Et fut couronné roy d'Angleterre et roy d'Acre, et conquist Hierusalem et Babylone, et plusieurs autres vaillances feist ledict Ogier. Et fut long temps en faerie, puis revint comme vous pourrez lire cy apres en ce present livre. Lyon, Claude Nourry, 1525.Exemplaires :Paris, BNF, Arsenal, Rés. 4-BL-4267 ([consultable en ligne](#))Klagenfurt, Bischöfliche Gurker Mensalbibliothek 20 c 03/01
2. Olivier Arnoullet, 1556Ogier le Dannoys duc de Dannemarche : qui fut l'ung des douze pers de France. Lequel avec l'ayde du roy Charlemaigne, chassa les payens hors de Romme et remist le pape en son siege. Et conquist troys terribles geans sarrazins en champ de bataille, c'est assavoir Brunamont, roy d'Egipte devant Romme, Bruhier souldan de Babylonne devant Laon, et Justamont son frere devant Acre. Et fut couronné roy d'Angleterre et roy d'Acre, et aussi conquist la cité de Hierusalem et Babylone, et plusieurs aultres vaillances feist ledict Ogier. Et fut long temps en faerie. Comme vous pourrez lire cy après. Lyon, Olivier Arnoullet, 1556.Exemplaire :Besançon, Bibliothèque municipale 243743.
3. Olivier Arnoullet, 1560Ogier le Dannoys duc de Dannemarche : qui fut l'ung des douze pers de France. Lequel avec l'ayde du roy Charlemaigne, chassa les payens hors de Romme et remist le pape en son siege. Et conquist troys terribles geans sarrazins en champ de bataille, c'est assavoir Brunamont, roy d'Egipte devant Romme, Bruhier souldan de Babylonne devant Laon, et Justamont son frere devant Acre. Et fut couronné roy d'Angleterre et roy d'Acre, et aussi conquist la cité de Hierusalem et Babylone, et plusieurs aultres vaillances feist ledict Ogier. Et fut long temps en faerie. Comme vous pourrez lire cy après. Lyon, Olivier Arnoullet, 1560.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Z DON 594 (383).
4. Benoît Rigaud, 1579L'Histoire d'Ogier le Dannoys duc de Dannemarche, qui fut l'un des douze pers de France. Lequel avec l'ayde du Roy Charlemagne chassa les payens hors de Rome, et remist le Pape en son siege. Puis conquist trois terribles geans sarrazins en champ de bataille, c'est assavoir Brunamon Roy d'Egypte devant Rome, Bruhier soudan de Babylonne devant Laon, et Justamont son frere devant Acre. Et apres fut couronné roy d'Angleterre et roy d'Acre, aussi conquist la cité de Jerusalem et Babylonne, et plusieurs autres vaillances fist ledict Ogier. Qui enfin fut long temps en Faërie comme vous pourrez lire cy après. Lyon, Benoît Rigaud, 1579.Exemplaires :Chantilly, Musée Condé V-F-014Barcelone, Biblioteca Catalüña, Bon. 9-I-19 ([consultable en ligne](#))Berlin, Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz Xx 988Copenhague, Det Kongelige Bibliotek 177-1, 134
5. Héritiers Benoît Rigaud, 1599L'Histoire d'Ogier le Dannois, duc de Dannemarche, qui fut l'un des douze pairs de France. Lequel avec l'ayde du Roy Charlemaigne chassa les payens hors de Rome, et remist le Pape en son siege. Puis conquist trois terribles geans sarrazins en champ de bataille, c'est à sçavoir Brunamont Roy d'Egypte devant Rome, Bruhier soudan de Babylonne devant Laon, et Justamont son frere devant Acre. Et apres fut couronné roy d'Angleterre et roy d'Acre, aussi conquist la cité de Jerusalem et Babylonne, et plusieurs autres vaillances fist ledict Ogier. Qui enfin fut long-temps en Faerie, comme vous pourrez lire cy après. Lyon, Héritiers Benoît Rigaud, 1599.Exemplaire :Vienne, Österreichische Nationalbibliothek 40.S.8 ([consultable en ligne](#)).

#### Autres éditions anciennes

On peut signaler 10 autres éditions anciennes des débuts de l'imprimerie jusqu'en 1600 :

- Lyon, Jean de Vingle, 1496. Exempl. : Paris, Bnf, microfilm M-210 (d'après un exemplaire communiqué par un libraire) ; Florence, BN, Palat. E-6-2-9 ; Copenhague, KB, Inc. Haun., 4282-fol.
- Paris, Antoine Vérard, s. d. [1498-1499]. Exempl. :Chantilly, Musée Condé, IV-G-028 ; Londres, British Library, C-22-C-I ; Turin, Biblioteca nazionale universitaria, XV-V-183 ; München, Bayerische Staatsbibliothek, 2o Inc sa 937 ; Cologne, StuUB, microfiche 1X781 ; Copenhague, Det Kongelige 18-270 (microfilm) ; New York, Pierpont Morgan Library, ChL-1540 ; Paris, Bnf, Vélins 1125 ([consultable en ligne](#))
- Paris, Le Petit Laurens, s. d. [1491-1517]. Exempl. : Paris, Bnf, Arsenal, Rés.4-BL-4268.

- Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, s. d. [1525-1530]. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. Y2-601 ; Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, 77-1, 16-00069 S-1977 ; Chicago, Newberry Library, Wing ZP-539-L91.
- Paris, Alain Lotrian, s. d. [1525-1547]. Exempl. : Londres, British Library, 1074 k 5.
- Paris, Nicolas Chrestien, s. d. [1547-1557]. Exempl. : Berkeley, Bancroft Library, PQ1499-O3-1550
- Paris, Jean Bonfons, s. d. [1543-1566]. Exempl. : Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, 77-1, 16 Hielmst 2053-4.
- Paris, Veuve Jean Bonfons, s. d. [1568-1572]. Exempl. : Paris, Bibl. Ste- Geneviève, 8-Z-6684 INV-9939 RES ; Londres, British Library, C-34-g-29; Urbana, UL, X-841- OG4001570 ; Wolfenbüttel, HAB, M-Lm-5 ; Mannheim, UB, Sch-054/294 an-1 ([consultable en ligne](#))
- Paris, Nicolas Bonfons, s. d. [1572-1583]. Exempl. : Londres, British Library, 92-b-1 ; Paris, Bnf, Rés. Y2-584 ([consultable en ligne](#))
- Paris, Nicolas Bonfons, 1583. Exempl. : Chantilly, Musée Condé, V-F-014 ; Barcelone, B. Cataluña, Bon. 9-I-19 ; Berlin, SBB, Xx-988 ; Copenhague, Det Kongelige Bibliotek, 177-1, 134.

### Éditions modernes

Il n'existe aucune édition de la version manuscrite en alexandrins, dont découle la prose imprimée (voir [Histoire éditoriale](#)).

Il existe une édition critique de la prose imprimée à partir de 1496 :

*Ogier le Danois*, éd. Aurélie Dompierre, in *Édition et étude littéraire de la version française en prose de la légende d'Ogier le Danois conservée dans les trois premiers imprimés : Lyon, Jean de Vingle (1496) ; Paris, (pour) Antoine Vérard (s.d.) ; Paris, Le Petit Laurens (s.d.)*, [Thèse de l'Université de Strasbourg soutenue le 20 novembre 2015](#).

Il existe aussi un fac-similé de l'exemplaire de Turin de l'édition Vérard :

*Ogier le Danois, Roman en prose du XV<sup>e</sup> siècle*, éd. K. Togeby, Copenhague, Munksgaard, 1967.

### Études et articles

- CAZURAN, Nicole, « *Ogier le Danois* revu et corrigé# : note sur les proses imprime#es (1496-1583) », *Nouvelle Revue du Seizie#me Sie#cle*, n° 3, 1985, p. 25-32.
- DOMPIERRE, Aurélie, *Édition et étude littéraire de la version française en prose de la légende d'Ogier le Danois conservée dans les trois premiers imprimés : Lyon, Jean de Vingle (1496) ; Paris, (pour) Antoine Vérard (s.d.) ; Paris, Le Petit Laurens (s.d.)*, [Thèse de l'Université de Strasbourg soutenue le 20 novembre 2015](#).
- OTT Muriel, notice « *Ogier Le Danois* », in *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 445-751, p. 638-640 et notice « *Ogier le Danois* », base [La Vie en proses](#), mise en ligne 2012.
- POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle, « Bandeaux, images, chapitres : l'organisation du récit dans un incunable épique », in *Texte et image, texte et recueil*, dir. C. Croizy-Naquet, *Ateliers*, Lille III, n° 30, 2003, p. 53-61.
- SUARD, François, « *Ogier le Danois* : remaniements tardifs et imprime#s », in *Actes du IV<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals pour l'étude des épopées romanes, Socie#te# Rencesvals (Heidelberg, août-septembre 1967)*, Heidelberg, Carl Winter, 1969, p. 54-62.
- TOBEGY, Knut, *Ogier le Danois dans les littératures européennes*, Copenhague, Munksgaard, 1969.
- WINN, Mary Beth, *Antoine Vérard. Parisian publisher (1485-1512) : prologues, poems and presentations*, Genève, Droz, 1997.

## Présentation

### Histoire éditoriale

La source la plus lointaine que nous possédions de la prose imprimée date des alentours de 1200. Il s'agit d'une chanson de geste de 12000 décasyllabes, *La Chevalerie Ogier*. Ce texte serait un remaniement, attribué à Raimbert de Paris, d'un texte plus ancien qui n'est pas parvenu jusqu'à nous. Une continuation de 31000 décasyllabes a été composée vers 1310. La première partie reprend, en le modernisant et en l'étoffant, la *Chevalerie Ogier* ; la seconde ajoute de nouvelles péripéties du héros en Orient, à Avalon et en France après 200 ans. Enfin, une réécriture complète à la fois de la *Chevalerie* originelle et de sa continuation de 29000 alexandrins a été écrite vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

La **version en prose anonyme conservée** par les imprimés du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècle n'a pas subsisté sous forme manuscrite. Elle dérive de la version en alexandrins ou d'une copie intermédiaire de ce même texte. Elle pourrait avoir pour commanditaire

Jean de Wavrin, seigneur rattaché à la cour de Bourgogne, homme de lettres et bibliophile à l'origine de nombreuses commandes de manuscrits, réalisées pour la plupart entre 1450 et 1470 : selon Doutrepoint (*Les Mises en prose...*, p. 172) la prose manuscrite est mentionnée dans l'inventaire de la bibliothèque de Philippe le Bon (vers 1467) sous le titre « Ogier le danois, Wavrin ». La prose originale perdue daterait donc de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle et il est fort probable que le texte de l'édition *princeps* de 1496 (Lyon, Jean de Vingle) en soit très proche, même si des copies intermédiaires ne sont pas à exclure.

### Trois éditions avant l'édition Nourry (éd. 1)

**L'édition *princeps*** d'*Ogier le Danois*, a été imprimée à Lyon par Jean de Vingle en 1496. Pour comprendre les motivations de l'imprimeur-libraire Jean de Vingle à publier ce texte, il faut rappeler qu'il avait déjà publié à deux reprises, une autre prose épique : *Les Quatre fils Aymon* (1493, 1495).

Les deux éditions suivantes ne sont pas datées mais on en connaît les imprimeurs : il s'agit d'**Antoine Vérard** et du Petit Laurens, tous deux situés à Paris. Les travaux de la critique ont permis, à défaut de pouvoir proposer une datation précise, de déterminer leur ordre d'apparition. L'édition d'Antoine Vérard porte l'adresse du Pont Notre-Dame, ce qui fournit une date possible de *terminus ante quem* : le 25 octobre 1499, où le pont s'est effondré, obligeant Vérard à déménager son atelier. Mais on sait aussi que Vérard a continué d'utiliser l'adresse du Pont Notre Dame même après son effondrement. Le *terminus ad quem* se base quant à lui sur le prologue-dédicace, présent dans un exemplaire de luxe destiné à Louis XII, sacré le 27 mai 1498 (voir [Bibliographie](#) : Togeby, p. 222 et M. B. Winn, p. 372). On peut ainsi situer l'édition de Vérard **en 1498-1499**, quoique l'hypothèse, formulée par plusieurs critiques, d'une impression en deux étapes ne permette pas de résoudre la question définitivement.

**L'édition du Petit Laurens** est datable seulement par la période d'activité de l'imprimeur, qui s'étend **de 1491 à 1517**.

En comparant les trois premiers imprimés du roman, qui font partie d'une même tradition, Aurélia Dompierre (voir [Bibliographie](#) : p. 24-60) propose une chronologie : l'édition du Petit Laurens serait postérieure à celle de Vérard et l'aurait utilisée comme source. On peut proposer différents arguments en faveur d'une **influence de Vingle sur Vérard** : l'utilisation par le Parisien de bois similaires à l'édition lyonnaise, la reprise du titre long, inhabituelle dans les éditions de Vérard, et l'utilisation d'un bois repris à une autre édition de Vingle (voir [Bibliographie](#) : M. B. Winn, p. 372-373).

### Deux familles d'éditions

On trouve deux grandes familles éditoriales pour les imprimés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles :

Le groupe lyonnais  
Le groupe parisien  
Jean de Vingle, 1496  
Antoine Vérard, s. d.  
Claude Nourry, 1525  
Le Petit Laurens, s. d.  
Olivier Arnoullet, 1556 et 1560  
Veuve Trepperel et Jean Janot, s. d.  
Benoît Rigaud, 1579  
Alain Lotrian et Denis Janot, s. d.  
Héritiers Benoît Rigaud, 1599  
Nicolas Chrestien, s. d.  
Jean Bonfons, s. d.  
Veuve Jean Bonfons, s. d.  
Nicolas Bonfons, s. d. et 1583

Ces groupes hétérogènes entretiennent des rapports complexes : l'édition du Petit Laurent a influencé le groupe lyonnais et l'édition *princeps* lyonnaise le groupe parisien. À l'intérieur de ces deux grands groupes, se dessinent aussi des **liens de parenté très proches entre les éditions**, qui procèdent, de rapports familiaux entre les imprimeurs.

### Rapports de parenté au sein du groupe des imprimeurs lyonnais

**Claude Nourry** propose son édition d'*Ogier le Danois* (éd. 1) trois mois après sa publication d'un autre « best-seller » de la matière épique, *Galien Rethoré*. Pour ce dernier, il a reproduit l'édition *princeps* de Vérard publiée à Paris en 1500. On peut donc raisonnablement penser qu'il a procédé de même pour son édition d'*Ogier*, elle-même déjà publiée par Vérard. Mais c'est sans compter l'existence de liens familiaux entre la famille Vingle et Nourry, toutes deux établies à Lyon. En effet, après la mort de leur père Jean de Vingle en 1513, les deux fils, Pierre, futur imprimeur-libraire, et Jean, graveur, sont entrés au service de Claude Nourry. Pierre a été associé aux affaires en 1525 et a épousé la fille de son maître avant de lui succéder. Nourry a donc pu utiliser l'édition *princeps* de Vingle (il a repris d'ailleurs plusieurs bois gravés qui apparaissent à l'identique

dans son édition), sinon être influencé par son gendre dans ce choix éditorial. Il avait d'ailleurs déjà publié deux titres de son prédécesseur lyonnais, *Les Troys filz de roys* (1503 et 1508) et *Les Quatre filz Aymon* (1506). Cependant, il a reproduit certaines modifications de l'édition du Petit Laurens (comme des rubriques additionnelles, absentes de Vingle et Vérard). On peut donc imaginer l'**utilisation de deux sources différentes**.

Une comparaison entre les éditions d'**Olivier Arnoullet** (éd. 2 et 3) et **Benoît Rigaud** (éd. 4) et celle de Nourry montre que ces deux imprimeurs-libraires ont pris pour modèle l'édition de Nourry (mêmes ajouts de rubriques, mêmes passages qui avaient été modifiés par Nourry, mêmes abrègements, mêmes réorganisations de paragraphes, etc.). Olivier Arnoullet publie le roman à deux reprises, en 1556 et 1560. **Benoît Rigaud** a reproduit lui aussi le modèle de Claude Nourry, en reprenant les mêmes modifications. Lorsqu'en 1579 il publie Ogier pour la première fois, il a déjà deux proses épiques à son actif (*Galien le Restoré* et *Fierabras* en 1575) ainsi qu'une troisième, *Maugis d'Aigremont*, qu'il publie la même année. Après sa mort, ses **héritiers** ont publié une dernière fois *Ogier* en 1599 (éd. 5), sur le modèle de l'édition de leur père.

### Fortune éditoriale postérieure

La fortune éditoriale postérieure d'*Ogier le Danois* témoigne du rôle fondamental de l'imprimerie dans sa survie : huit éditions pour la *Bibliothèque Bleue* entre 1606 et 1673, à Troyes, Lyon et Rouen, une version abrégée dans la *Bibliothèque universelle des romans* en 1778, une adaptation par le comte de Tressan dans la *Bibliothèque universelle des dames* en 1787 et 1788, et une réédition dans la *Bibliothèque Bleue* par Alfred Delvau en 1859-1860 puis 1869.

### Éditions non localisées

On peut signaler **3 éditions non localisées** :

- Paris, Veuve Trepperel et Jean Janot, s. d. [1512-1519]. L'exempl. de Munich, Bayerische Staatsbibliothek 4P.o.gall.115 est pour le moment noté comme « verlust » (perdu).
- Paris, Veuve Trepperel et Jean Janot, s. d. [1512-1519]. Mentionnée dans : Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, 1476-1560, p. 548, O-12, qui relève l'existence de deux tirages avec deux titres différents, l'un commençant par « Ogier le Dannois, Duc de Dannemarche... » (exemplaire de Munich d'après USTC), l'autre par « S'ensuyt Ogier Le Danois... » (que l'on retrouve aussi chez les successeurs, Lotrian/Janot et Chrestien).
- Rouen, P. Mulot, s. d. [1550]. Mentionné dans : Togeby, p. 222, § 136 et Woledge, *Bibliographie des romans et nouvelles...*, n° 109.

### Éléments du paratexte : saisie personnelle

Exempl. Turin, Biblioteca nazionale universitaria, XV-V-183 (éd. Paris, Antoine Vérard, s. d. [1498-1499])

L'édition comporte une dédicace rédigée par Vérard, absente des autres éditions, et un prologue, sans titre, rédigé par l'auteur de la mise en prose et présent dans toutes les autres éditions.

### Au roy treschrestien Loÿs .XII. de ce nom. Prologue [f. a-a v°]

Pource que je congnois que oysiveté destourbe et empesche les cueurs des hommes à bien faire par les enherthemens du mauvais esperit, et que tout homme doit tendre à faire tousjours aucune bonne oeuvre, et qu'il ne soit trouvé oyseux moy qui avoye de coustume faire aucuns beaux livres de diverses sortes pour solacier le treschrestien roy Charles huytiesme de bonne memoire pour lequel et à ses bons commandemens en ay plusieurs faitz et ordonnez, en lisant lesquelz il prenoit recreation aux heures et temps qu'il luy plaisoit, et à l'exemple de luy aussi faisoient plusieurs princes, gens de bien et de vertus, ces choses longuement en moy pourpensées, et que la chose acoustumée de faire est forte et dure à delaisser comme dit le philosophe : durum est assueta relinquere, et aussi pour eschiver oysiveté, apres ce que j'ay peu congnoistre qui plus resjouisse ung noble cueur et

chevaleureux, et singulierement roys, princes, barons, chevaliers et escuiers c'est de ouyr divider et racompter les beaulx fais d'armes, appertises et vaillances des roys preux, chevaliers hardis et entrepreneurs qui anciennement furent.

Et pource, mon treshonoré et souverain seigneur, Loÿs douziesme de ce nom, treschrestien roy de France, en vous voulant à mon pover servir de ma qualité comme ay fait vostre predecesseur à la louenge de Dieu et honneur de vous chier sire vous ay fait ung petit livre apellé Ogier le Dannoys ouquel en prenant vostre recreation quant il vous viendra à plaisir l'ouyr lire pourrez veoir comment plusieurs belles entreprises, faitz d'armes et appertises de diverses manieres furent faictes des vaillans roys, princes et chevaliers qui ont regné par cy devant, par lesquelz faitz ils ont renom et memoire. Et combien que vostre royale magesté soit scientifique et ait congnoissance de toutes ces choses ce nonobstant à l'exemple de vous treschier sire, les jeunes princes, chevaliers et escuiers prendront exemple à science et armes vouloir ensuyr et imiter, et en lisant ce petit livre esmouvent leurs cueurs à toutes vaillantises et appertises d'armes faire, comme ont fait ceulx oudit livre nommez, ainsi que vostre noble et royale magesté pourra veoir en lisant icelluy livre, et tous nobles cueurs à l'exemple de vous, en moy commandant voz bons plaisirs.

[f. a2-a2 v°]

Jhesuscris nostre redempteur dit comme il est escript au quinziesme de monseigneur saint Jehan, sans moy ne pavez vous rien faire. Parquoy nous luy prions que au commencement de ceste oeuvre il luy plaise d'estre en nostre ayde, affin que nous puissions faire chose qui soit à sa louange, et à la louange de toute la court celestielle. Et à l'utilité et profit des lisans et escoutans, et quelle soit cause de leur donner exemple de bien vivre en ce mortel monde. Ainsi que ont fait ceulx dequoy nostre matiere fera mention, lesquelz ont si bien et si vertueusement vescu en ce monde qu'il en est memoire perpetuelle. Car en lisant les fais et vaillances des princes et vaillans chevaliers qui ont regné par cy devant, le cueur se meult à les ensuyvir et d'aquerir honneur et bonne renommée. Pourquoi j'ay voulu ramener ce present livre à memoire, lequel fait mention des nobles prouesses et grans fais d'armes, que fit jadis le noble Ogier le Dannoys, qui fut du temps du grant roy Charlemagne jadis roy de France, et empereur de Romme, lequel print tant de paine pour exaulser la sainte foy crestienne, et qui avecques l'ayde dudit Ogier le Dannoys getta les maulditz Sarrazins ennemys de nostre sainte foy hors de Romme et remist le saint pere pape Leon en son saint sige, que les maulditz payens en avoient getté, et avoient tué tous les crestiens, et fait de l'eglise de Saint Pierre le temple de leurs dieux, comme pourrez ouyr icy apres. Et aussi comme ledit Ogier mena grant guerre au roy Charlemagne pour l'amour de son filz Baudoin, que Charlot le filz de l'empereur Charlemagne avoit occis d'un eschequier d'or en jouant aux eschez, dont il advint une moult grant guerre qui dura plus de sept ans, aussi pourrez ouyr comme la paix fut faicte miraculeusement par le vouloir de Dieu. Lequel Ogier fut filz de Geoffroy duc de Dannemarche, lequel avoit onze freres tous chevaliers et moult vaillans, et furent filz de Doon de Mayence, qui fut tant plain de grant prouesse, desquelz enfans estoit Naymes de Dordonne, Doon de Nantueil, Gerart du Fratre et Geoffroy de Dannemarche. Lesquelz conquirent tant de paÿs sus les mescreans et principalement cestuy Geoffroy, lequel conquist la duchie de Dannemarche avecques l'ayde d'aucuns de ses freres sur les Sarrazins. Et aussi conquist la belle Dannemonde, qui fut fille d'un grant roy payen, laquelle il fist baptiser, et puis solennellement l'espousa en nostre mere sainte Eglise, ausquelles nopces le duc tint court ouverte, et manda tous ses parens et amys : et les festoya moult bien, et leur donna de moult grans et riches dons. Et la premiere nuyt des nopces il engendra en la dame ung bel enfant. La feste dura quinze jours, et puis tous les barons et chevaliers prindrent congie du duc et de la duchesse, lesquelz les remercierent moult du grant honneur qu'ilz leur avoient fait d'estre venuz a leurs nopces. Aussi les barons et chevaliers, les dames et damoiselles remercierent moult le duc des grans et riches dons que le duc et la duchesse leur avoient donnez. Et puis chascun s'en alla en son hostel. La dame porta l'enfant neuf mois, mais avant que le terme fust venu, l'enfant devint si grant et si gros en son ventre que chascun disoit qu'elle feroit deux enfans, dequoy la duchesse avoit moult grant paour. Et quant vint au terme que la dame deust enfanter elle fut tant malade, et eut tant de mal que apres qu'elle fut delivre de l'enfant, il convint qu'elle prist mort, dont le duc et toute la court furent moult troublez, et aussi tous ceulx de la cité, car elle estoit bonne dame, et fort piteuse de povres gens. Et celle propre nuyt que l'enfant fut né les damoiselles du chasteau le mirent en une chambre à part, et à l'eure de mynuit vindrent en ladite chambre ou estoit l'enfant six belles dames richement abillees,

lesquelles on nomme faees, et desveloperent l'enfant, et l'une d'elles nommée Gloriande le print entre ses bras, et quant elle le vit si beau si grant et si bien formé de ses membres le baisa par moult grant amour : en disant mon enfant au nom de Dieu je te donne ung don, c'est assavoir que tant que tu seras en vie que tu soies le plus hardy chevalier qui soit durant ton vivant. Dame dist une autre nommée Palestine ce don que luy avez donné n'est pas petit, et je lui donne doncques que tant qu'il sera en vie que guerre ne bataille ne lui faille point. Alors respondi une autre nommée Pharamonde, dame ce don que lui donnez est moult dangereux, parquoy je lui donne que jamais il ne soit vaincu en bataille. Et je lui donne se dist une autre nommée Melior que tant qu'il sera en vie il soit beau doulx et gracieux plus que nul autre. Et la cinquiesme nommée Presine dist, je lui donne qu'il soit tousjours aymé des dames et que en amours il soit eureux. Et la sixiesme nommée Morgue dist, j'ay bien entendu les dons que vous avez donné à cest enfant, et je vueil qu'il ne meure jamais jusques à ce qu'il ait esté mon amy par amours, et que je le tiengne au chasteau d'Avalon, qui est le plus beau chasteau du monde. Et puis la dame le baisa par grant amour. Et puis laisserent l'enfant et s'en allerent que on ne sceut qu'elles devindrent, et l'enfant demoura criant a haulte voix.

#### infos\_fiches

responsable

Gaëlle Burg

date\_creation

04/11/2011

actualisation

10/06/2024